

Projet

Ecriture d'une saynète de Théâtre 6è

Puis mise en musique et mise en scène

Rafara

7 Personnages + le narrateur

**On raconte qu'ils étaient trois enfants d'un même père : deux filles et un garçon
La plus jeune était douce et gentille. Les deux aînés la jalousaient et lui en voulaient. Dans
les bois, les trois enfants cueillent des morelles**

Rafara (elle est heureuse et se promène):

Je suis trop contente de cueillir des morelles avec mon frère et ma sœur. Il fait beau, c'est agréable.

Sœur (elle prépare un mauvais coup) :

Viens, on laisse notre sœur toute seule dans la forêt. Ça nous fera des vacances !

Frère (il est complice) :

Tu as raison. Comme ça elle nous laissera tranquille. Faudra qu'on trouve une excuse pour papa.

Le frère et la sœur s'enfuient laissant Rafara toute seule. Bientôt, la nuit descendit dans la forêt. Les fourrés s'emplirent de bruits étranges. Tout devint obscur. La fillette tremblait de peur.

Rafara (elle est affolée et pleure):

Pourquoi m'ont-elles laissé toute seule dans le noir ? Elles sont méchantes !

Elle finit pourtant par s'endormir. Mais le monstre Trimobe surgit à la première lueur de l'aube.

Le monstre Trimobe (qui voit Rafara, se lèche les babines) :

Hum, le petit déjeuner est servi! Je vais me régaler.

Rafara (surprise, terrorisée) :

Pitié ! Ne me mangez pas ! Ne me faites pas de mal !

Le monstre Trimobe (qui essaie de la convaincre qu'il veut son bien) :

Ne t'inquiète pas, je ne vais pas te faire de mal. Tu seras ma fille Rafara !

Il s'empara de la malheureuse enfant et l'emporta à travers bois.

Rafara (affolée) :

Lâche-moi, sale bête ! A l'aide !

Le monstre (en colère) :

Tais-toi, suis-moi ! Ou je t'arrache la bouche !

Rafara :

Je t'en supplie, ne m'arrache pas la bouche, je vais te suivre.

Le monstre (qui essaie de l'apaiser) :

Calme-toi, je veux juste t'emmener dans un endroit calme et paisible.

Mais Trimobe n'avait nullement l'intention de traiter Rafara comme sa fille chérie. Il l'enferma dans son antre et la gava des nourritures les plus appétissantes.

Trimobe (qui apporte de la nourriture) :

Tiens je t'amène de la nourriture. Regarde toi tu es toute maigre. Il faut que tu grossisses.

Rafara (méfiante) :

J'espère que ce n'est pas du poison. Merci mais je n'ai pas trop faim finalement.

Son projet était de la déguster lorsqu'elle serait bien grasse et bien dodue.

Chaque jour, Trimobe partait à la recherche de nourriture en recommandant à Rafara de n'ouvrir à personne. Et chaque jour, il revenait les bras chargés de mets délicieux pour sa fille. Chaque soir, sous prétexte de l'embrasser comme le ferait un bon père, il lui sentait les côtes pour savoir si elle serait bientôt à point.

Trimobe (qui continue d'apporter de la nourriture) :

Tu vois, je te ramène de la nourriture bien bonne, tu vas te régaler !

Rafara (le suppliant de rentrer chez elle) :

Pitié, laisse-moi rentrer chez moi s'il te plaît !

Trimobe :

Mange d'abord et je te ramènerai chez toi.

Mais c'est au village des morts qu'il avait l'intention de l'emmener. Une nuit, tandis que le monstre ronflait comme dix soufflets de forgeron, une petite souris se glissa sous l'oreiller de Rafara.

La souris (qui demande de la nourriture) :

Pitié, j'ai faim. Donne-moi ton riz s'il te plaît.

Rafara (généreuse et bienveillante) :

Je vais te donner mon riz mais aide moi à revenir chez moi.

La souris (reconnaissante) :

Merci pour ce bon riz. Pour t'aider je vais te donner trois objets.

Rafara (qui exprime son souhait) :

Comment je peux les utiliser ?

La souris (qui lui donne des cadeaux) :

Tu auras un bâton qui se transformera en lac, un œuf qui se transformera en montagne et une pierre qui se transformera en forêt.

Rafara ouvrit doucement la porte et gagna la forêt, tenant contre son cœur les trois cadeaux de la souris. Lorsque Trimobe se réveilla et se dirigea vers le petit lit de bambou où dormait habituellement Rafara, il le trouva vide. Il piqua une colère terrible.

Trimobe (en colère) :

Reviens tout de suite grosse mimolette ou je vais t'attraper par le cou !

Trimobe avait un flair remarquable. Il eut vite fait de retrouver la trace de la fillette et de la rejoindre, car il courait dix fois plus vite qu'elle.

Trimobe (en grognant) :

Tu vas me le payer, je vais te manger !

Rafara (qui prend le bâton magique) :

Bâton magique, transforme-toi en lac !

On raconte qu'aussitôt le bâton se transforma en un lac vaste et profond qui mit la fillette à l'abri du monstre. Mais pas pour longtemps. Car Trimobe avait une bouche énorme. A chaque gorgée, il avalait le contenu de mille jarres !

Trimobe (heureux de s'en être sorti) :

Domage pour toi, j'ai une grande bouche !

Et quand il fut de nouveau tout près d'elle...

Trimobe (se vantant de toujours réussir à avoir ce qu'il veut) :

Je vais t'attraper Rafara ! Je gagne toujours !

Rafara (qui prend la pierre magique) :

Pierre magique, transforme-toi en forêt !

On raconte qu'aussitôt une immense forêt se dressa entre Rafara et le monstre. Mais Trimobe avait une queue puissante et tranchante comme une hache.

Trimobe (qui va se servir de sa queue) :

Avec ma queue tranchante, je vais pouvoir couper les arbres et vite te rattraper !

Il eut vite fait d'abattre tous les arbres de la forêt et de rattraper la fillette.

Trimobe (se vantant de toujours gagner) :

Dans tous les cas j'aurai le dernier mot ! Arrête de résister !

Rafara (qui prend l'œuf magique) :

Œuf magique, transforme-toi en montagne !

On raconte que la fillette se retrouva aussitôt au sommet d'une haute montagne. On raconta aussi que Vovondréo, grand oiseau aux ailes puissantes passait par là et que Rafara l'appela.

Rafara (appelant Vovondréo) :

Grand oiseau, aide-moi, au secours !

Le grand oiseau Vovondréo :

D'accord mais que me donnes-tu en échange ?

Rafara (qui lui promet une récompense en échange de son service) :

Je te donnerai des pierres précieuses multicolores que tu pourras accrocher sur tes plumes.

Le grand oiseau Vovondréo :

Super, mes plumes vont être les plus belles du monde !

Vovondréo, qui avait un plumage plutôt terne, accepta avec joie. Il emporta Rafara sur son dos et la déposa devant la case de ses parents.

Rafara (reconnaissante) :

Merci Vovondréo. Tu es le plus gentil des oiseaux. Voici tes pierres précieuses.

Vovondréo (heureux) :

Je suis trop content, merci Rafara !

Rafara (le saluant) :

Au revoir Vovondréo !

Vovondréo (prêt à partir) :

Au revoir Rafara !

Le père de Rafara arriva.

Le père (ému et heureux) :

Ah Rafara ma fille, tu es saine et sauve !

Rafara (qui lui apprit la vérité) :

Ils m'ont laissé toute seule dans la forêt...

Le père (en colère) :

Vous deux, par ici ! Vous serez punis !

On raconte enfin qu'en grandissant, Rafara devint si jolie que le fils du roi la demanda en mariage. On raconte même...

Mais ceci est une autre histoire !